guise de fil. Quelques-uns sont de véritables objets de luxe par la finesse des broderies et le fini du travail.

Le sol est fertile et la maturité précoce. Les graminées, surtout le blé, viennent très bien, ainsi que les légumes, bien supérieurs en qualité et en volume à ceux de nos pays. La terre joue un grand rôle ici. Délayé dans du lait de beurre, elle remplace avantageusement la chaux dont elle a la blancheur et la durée. Toutes les maisons de Saint-Augustin en sont enduites. On s'en sert encore pour *boussiller* et pour remplir les fentes des murs ou des planchers : en ce cas, elle est préparée avec de l'eau et de la balle d'avoine, ce qui lui donne la consistance du mortier. Enfin nous l'employons comme peinture... jaune pâle, foncé, vermillon, etc., suivant la préparation. Vous en êtes étonnées, n'est-ce pas?... vous le serez bien davantage si je vous dis que c'est moi qui suis peintre, et peintre habile, s'il vous plaît... A l'aide d'un peu d'huile et de thérébentine, d'un morceau de flanelle et de coton, je fais des merveilles.

Je vous invite à vous en assurer par vous-mêmes, l'automne prochain, quand nous serons installées dans notre couvent neuf. Pour le moment, il nous serait impossible de vous recevoir avec tout le plaisir et la meilleure volonté du monde. La veille du jour de l'an, quatre des révérends pères et frères sont venus nous présenter leurs souhaits de bonne année. Tout naturellement, nous leur avons donné les places d'honneur dans notre salle de communauté, mais pour cela il a fallu que deux de nous se tinsent au dehors. Il vous est facile alors d'imaginer les dimensions d'un appartement qui ne peut que contenir sept personnes. Ça n'y fait rien tout de même, nous goutons le bonheur, et d'autant mieux *qu'il est plus resserré près de nous.*

* * *

Les naturels du pays sont des cris ou des métis de la même nation. La plupart sont bien faits de taille, ont les traits délicats, de grands yeux intelligents, le teint assez clair, il y en a même de blonds et qui le paraîtraient davantage, s'ils étaient nets.

Grâce au zèle apostolique des bons pères oblats, presque tous sont catholiques et à demi civilisés. Le bien accompli jusqu'ici est immense, mais il en reste encore plus à faire. Nous le constatons par les enfants qui nous arrivent à tout âge et ne savent même pas faire le signe de la croix.